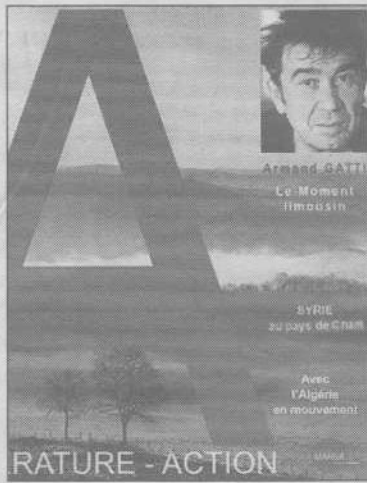


Millevaches, Alger, Damas...

La revue «A», sous-titre «littérature et action», publie son quatrième numéro. Deux thèmes principaux : «Armand Gatti. Le moment limousin», et deux moments brûlants de ce qu'on a pu nommer la «Révolution arabe» : la tragédie syrienne et la révolte populaire algérienne. Plus une abondance de textes poétiques et de créations plastiques

La forêt de la Berbeyrolle, commune de Tarnac, plateau de Millevaches, Corrèze. Un «vallon retiré, invisible, perdu», écrivent les coordinateurs de l'étude Francis Juchereau et Christophe Soulié, mais que le dramaturge-poète Armand Gatti célèbre «comme si ce nom était connu de tous, comme celui de Brocéliande». C'est que ce haut-lieu de la Résistance l'accueillit dès 1943 dans une des planques préparées par les paysans commu-

nistes du lieu. Gatti, fils de réfugiés italiens antifascistes a alors 19 ans. Il est capturé en janvier 1944, s'évade, participe aux combats de la Libération. Ce début limousin oriente toute sa vie de



journaliste, d'auteur dont six auteurs retracent ensuite minutieusement la trajectoire.

Sur la révolte algérienne, «A» a choisi de privilégier la parole des écrivaines, unanimes à écrire que les femmes sont particulièrement engagées dans le mouvement révolutionnaire. Sur la Syrie, «le pays de Cham (le fils de Noé dans

la Bible), les auteurs rassemblés veulent rester optimistes malgré la tragédie actuelle : «à travers les millénaires» dit l'éditorial, «la Syrie, plusieurs fois envahie, dévastée, reconstruite, apparaît telle un phénix». A noter enfin, au fil des pages et des images, le fort intérêt de la revue pour le «Street Art», cette occupation des espaces urbains par des travaux peints, maîtrisés ou spontanés, qui, en Algérie aujourd'hui comme en France en 1968, accompagnent le mouvement social : «on est venu pas seulement pour peindre, mais pour exprimer le mouvement de la Révolution qui se passe en ce moment», dit un jeune graffeur des rues d'Alger.»

«A», on l'a compris, est une revue internationaliste. Mais pas mondialiste dans le sens où ce nom appelle un nivellement unificateur (voir l'architecture et l'urbanisme contemporains). Son propos pourrait être résumé par ce souhait de Paul Valéry : «enrichissons-nous de nos mutuelles différences».

«A littérature-action» ».N° 4. Revue trimestrielle. 206 pages format 21x21. 20€. Editions Marsa. 87590 Rilhac-Rancon.